

Cacher la vérité ou raconter un mensonge ?

Par l'équipe d'intervenants d'Éducation-Coup-De-Fil

« Mon enfant m'a raconté un mensonge... » Quelle découverte accablante pour un parent! Dire la vérité est un apprentissage pour lequel le parent a un rôle à jouer. Avant l'âge de 7 ans, il est rare qu'un enfant mente volontairement, d'où l'importance de ne pas dramatiser ou d'en faire un gros problème.

Les enfants d'âge préscolaire déforment la vérité : on ne parle pas de mensonge mais de « fabulation », c'est-à-dire d'incapacité de distinguer la limite entre la réalité et l'imaginaire.

De 5 à 8 ans, ils peuvent inventer des « menteries » par plaisir, pour faire des blagues, pour plaire et avoir un public. Souvent, ce qu'ils rapportent peut être plutôt cocasse. Ils deviennent eux-mêmes des personnages fantaisistes qui accomplissent des exploits.

L'enfant se sert aussi du mensonge pour éviter d'être puni ou de décevoir, pour se déculpabiliser ou pour éviter d'assumer les conséquences de ses gestes. « Ce n'est pas moi, c'est lui. » L'enfant peut aussi mentir par défi, car il sait que c'est une valeur importante pour vous et vous allez « mordre à l'hameçon ». Un enfant qui a une faible estime de soi peut ainsi embellir la réalité pour attirer l'attention sur lui.

Que dire, que faire ?

Comme parent, il s'agit de réagir en utilisant la situation comme occasion d'apprentissage. Vous leur permettez de faire la distinction entre le monde imaginaire et la réalité, ce qui favorise le développement de la pensée concrète qui s'établit vers 8 ans.

« Je vois que tu inventes de belles histoires; nous devrions les dessiner et faire un beau cahier », ou encore : « Je sais que tu ne voulais pas casser la tasse et que tu voudrais

que ça ne soit pas arrivé. Mais je sais que c'est toi qui l'as cassée ». Il est parfois très difficile de dire la vérité : vous pouvez utiliser des toutous ou des histoires pour

aborder cette difficulté. Vous pouvez aussi les encourager en leur disant que vous aimez tellement la vérité que vous serez fiers d'eux s'ils la disent, et qu'il n'y aura pas de « conséquence ». Lorsqu'ils la disent, on s'empresse de les féliciter d'être brave. Ceci dit, il faut cependant compléter leur apprentissage en expliquant (en très peu de mots) ce qui aurait dû être fait ou évité ou en leur demandant de

« réparer », quand c'est approprié (remettre un objet volé, replacer une chose utilisée, etc.). En somme, valoriser la vérité le plus souvent possible contribue à prévenir le mensonge.

Vous êtes un modèle pour vos enfants et ils apprennent par imitation. Donc, ne demandez pas à votre conjoint de dire que vous êtes absente si quelqu'un vous demande, alors que vous êtes à la maison. L'enfant enregistre tout ce qu'il voit et entend.

Si les mensonges persistent, c'est peut-être que vous êtes trop exigeant : ouvrez la porte au dialogue. N'oubliez pas que vous avez été enfant! ■

L'enfant se sert aussi du mensonge pour éviter d'être puni ou de décevoir, pour se déculpabiliser ou pour éviter d'assumer les conséquences de ses gestes.

Pour informations :

Éducation-Coup-De-Fil est un service anonyme et gratuit de consultation professionnelle par téléphone qui contribue au mieux-être des familles, en aidant à comprendre et à solutionner les difficultés liées à l'éducation et aux relations parents-enfants dans la vie quotidienne.

Téléphone : 514 525-2573 ou Sans frais : 1 866 329-4223
www.education-coup-de-fil.com

